

Depuis le 3 août, jour où parut pour la première fois ce prodige musical, les représentations, sauf une seule fois, se sont succédées sans interruption; et, ce qui est singulièrement remarquable, avec un *crescendo* continuel de succès, ou plutôt d'enthousiasme. Les personnes qui n'ont pu ou qui n'ont pas osé pénétrer dans la salle en bravant les périls d'un assaut, doivent, du moins, d'après la foule immense et l'ardeur toujours croissante des assaillans, se faire quelque idée des délices qui devaient être le prix de tant d'efforts. Musique sublime ou pathétique, exécution parfaite, orchestre admirable, tout, hors un dénouement qu'il faut chercher et que l'on trouvera, justifie l'empressement sans exemple qu'excite cet ouvrage colossal. C'est ici le lieu d'une observation réclamée par l'équité: tous les mois on publie l'état des recettes de chaque théâtre, et nombre de gens s'étonnent que celles de l'Opéra soient quelquefois inférieures aux chiffres dont s'enorgueillissent des théâtres qui semblent cependant jouir d'une vogue bien moins soutenue. Tout surprise à cet égard cesserait, si l'on faisait attention que l'Académie royale de Musique ne jouant que trois fois par semaine, le bordereau de ses recettes ne représente que les trois-septièmes de ce qu'elle seraient, si ce théâtre ouvrait sept fois, comme tous les autres, dans le même espace de temps.

La saison des congés va le priver de quelques sujets que l'on ne peut remplacer dans *Guillaume Tell*, et par conséquent d'une mine d'or qui semblait inépuisable. Adolphe Nourrit, M^{me} Damoreau [Cinti-Damoreau] et M^{lle} Taglioni se sont éloignés de Paris au même instant. Le nom de cette déesse de la danse rappelle un trait qui mérite d'être rapporté; il n'est pas rare de voir rendre hommage à de grands talens, mais il l'est excessivement de voir des artistes chantans ou dansans se prêter au triomphe de leurs rivaux de gloire. Or, c'est ce phénomène qui a eu lieu à la dernière représentation de *Guillaume Tell*. Pendant que M^{lle} Taglioni exécutait le pas délicieux auquel la tyrolienne sert l'accompagnement, un bouquet a été lancé sur le théâtre. M^{me} Montessu, non contente de le ramasser aussitôt, l'a présenté à sa jeune compagne avec un empressement et une grâce qui ont excité des applaudissemens universels. M^{me} Montessu a elle-même un talent trop réel, elle est trop accoutumée aux témoignages de la satisfaction publique pour connaître une basse envie, partage de l'impuissance et de la médiocrité.

Journal Title:	LA GAZETTE DE FRANCE
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Friday
Calendar Date:	4 SEPTEMBRE 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°612
Year:	1829
Series:	None
Pagination:	3
Issue:	Vendredi 4 Septembre 1829
Title of Article:	ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE
Subtitle of Article:	Clôture des représentations de Guillaume Tell.
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None